

REVUE BELGE  
DE  
NUMISMATIQUE

PUBLIÉE

SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ ROYALE DE NUMISMATIQUE.

DIRECTEURS :

MM. LE V<sup>te</sup> B. DE JONGHE, LE C<sup>te</sup> TH. DE LIMBURG-STIRUM ET A. DE WITTE

1899

CINQUANTE-CINQUIÈME ANNÉE.



BRUXELLES,

J. GOEMAERE, IMPRIMEUR DU ROI.  
*Rue de la Limite, 21.*

1899

# NOTICE

SUR LES

## MONNAIES TURQUES AVEC ORNEMENTS

---

A MONSIEUR A. DE WITTE,  
*Directeur de la Revue belge  
de numismatique.*

Laissant aux soins des numismates savants de faire une étude spéciale sur les monnaies que je vais publier et surtout une histoire de l'ornementation des monnaies musulmanes, ornementation qui, à toute époque et sous diverses formes, a joué un grand rôle dans l'histoire monétaire musulmane, je ne ferai ici, pour le moment, qu'une petite notice et la simple description de quelques monnaies turques sur lesquelles les légendes ordinaires sont remplacées, sauf sur quelques exemplaires, par des dessins ornementaux.

Les monnaies de cette espèce qui sont, sans contredit, admises aujourd'hui parmi les monnaies ottomanes, ne sont connues cependant que par la publication de quelques-unes d'entre elles dans le *Catalogue des monnaies Ottomanes*, de J. Ghalib Bey, et bien qu'elles se rencontrent très souvent,

elles n'ont pas, chose curieuse, attiré jusqu'à présent l'attention des numismates, par lesquels, pourtant, elles méritent d'être prises en considération à cause de leur curiosité et de leur importance pour la numismatique ottomane. Il y a deux sortes d'ornements sur ces monnaies, et le Catalogue en question distingue déjà la différence entre ces deux ornements (ornements turcs et arabes) qui se voient sur les monnaies turques.

Dans ma collection, se trouvent cinquante de ces pièces, en cuivre, et, n'ayant aucun ouvrage ou catalogue à la main pour mieux les classer, je les ai divisées en trois séries : la première comprenant celles qui portent d'un côté la date et le lieu de la frappe, tandis que l'autre côté est orné d'un dessin quelconque ; la seconde classe comprend les monnaies qui donnent seulement le lieu de la frappe, et la troisième classe comprend, enfin, les monnaies qui portent, à la place de la date et du lieu de la frappe, un simple ornement. La description des monnaies appartenant aux deux premières classes que nous venons de mentionner, est facile à faire, à cause de l'existence de la date et de la désignation du lieu de la frappe, ou bien, s'il n'y a aucune date, par la comparaison des caractères employés pour le lieu de la frappe avec les inscriptions d'autres monnaies connues, parce que les monnaies des différents souverains ottomans sont très aisées à distinguer les unes des autres par la variation des caractères de leurs légendes.

Pour les monnaies de la troisième classe, il ne reste que la distinction à faire, par rapport aux indications du Catalogue ci-dessus mentionné, entre les deux différentes espèces d'ornementation. On peut aussi comparer leurs dessins avec ceux des monnaies à légendes sur lesquelles on rencontre parfois un ornement et, dans ce cas, donner le nom du souverain ; mais nous ne pouvons pas connaître la date de leur frappe. Leurs vraies valeurs monétaires mêmes, si nous ne les prenons pas pour des véritables « manghuir » en cours à cette époque-là, nous restent obscures, d'autant plus qu'aucun historien turc ou étranger n'a parlé jusqu'à présent de l'existence de ces monnaies, et les catalogues des musées européens ne les ont jamais mentionnées. Il n'y a, pour le moment, qu'un seul point connu pour nous, c'est que la frappe de ces monnaies a eu lieu à l'époque des règnes des sultans, depuis Mohammed II jusqu'à Suleyman I, car avant et après ces princes les monnaies turques n'avaient que de simples légendes avec de petits ornements arabes, excepté toutefois celles du sultan Moustapha III, dont quelques-unes se distinguent par leurs beaux dessins de style rococo.

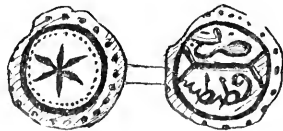
J'ai aussi quelques pièces dont les ornements ne ressemblent pas du tout à ceux de nos monnaies turques. Je donne le dessin de l'une de ces pièces pour montrer la différence entre ces deux séries. Il paraît qu'à diverses époques et chez

diverses dynasties musulmanes de pareilles monnaies circulaient avec une valeur déterminée. Une collection de ces monnaies, sans parler de leur importance numismatique, servirait aussi beaucoup à élargir nos connaissances sur l'art de l'ornementation arabe.

C'est pour attirer l'attention des numismates sur ces intéressantes monnaies que je livre quelques spécimens de ma collection à la publicité. Pour dissiper les doutes sur leur valeur et sur les causes de leur frappe par les sultans ottomans, nous n'avons qu'à attendre les opinions des numismates savants. Comme depuis quelque temps la science numismatique orientale a fait d'immenses progrès, une étude sur l'ornementation des monnaies musulmanes ne paraît pas être de peu d'importance et d'utilité pour les numismates seulement, mais une semblable étude ferait aussi un complément aux divers ouvrages publiés jusqu'aujourd'hui sur l'art de l'ornementation arabe.

Voici maintenant les monnaies en question :

N<sup>o</sup> 1.



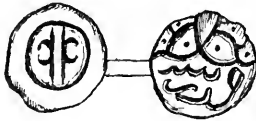
*Rev.*

ضرب  
قسطنطينيه

Diamètre : 16 mill.

Le lieu de la frappe est Constantinople ; les caractères de قسطنطينيه ressemblant à ceux des autres monnaies frappées à Constantinople par Mohammed II (années de l'Hégire 855-856), il n'y a aucun doute que cette monnaie n'appartienne au même souverain.

N° 2.



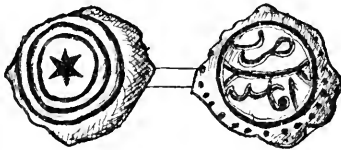
*Rev.*

ضرب سرز

Diamètre : 15 mill.

Le lieu de la frappe est Sérès. Cette monnaie offre les mêmes caractères que les autres pièces de Mohammed II frappées en cette même ville.

N° 3.



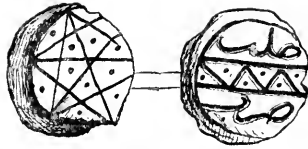
*Rev.*

ضرب  
اماسيه

Diamètre : 19 mill.

Le lieu de la frappe est Amassia. Monnaie de Bajazid II. (Années de l'Hégire 886-918.)

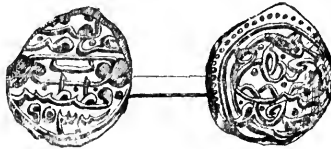
N° 4.

*Rev.*حلب  
ضرب

Diamètre : 17 mill.

Le lieu de la frappe est Alep. Monnaie de Sélim I. (Années de l'Hégire 918-26.) Nous connaissons des pièces du même sultan, frappées à Alep ou ailleurs dont les revers ressemblent fort à celui de notre monnaie.

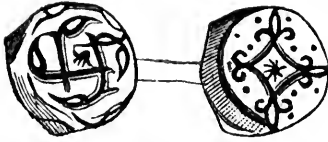
N° 5.

*Droit.* Ornement arabe.*Rev.*نصرة  
عزه ضرب  
قسطنطينيه  
٩٥٣

Diamètre : 18 mill.

Monnaie de Suleyman I, frappée à Constantinople en 953.

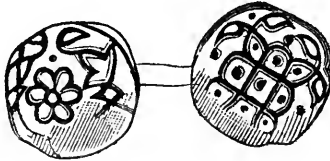
N° 6.



Diamètre : 17 mill.

Ornement arabe. Ni date, ni lieu de la frappe.  
Seule monnaie dont les ornements n'existent pas  
sur d'autres pièces.

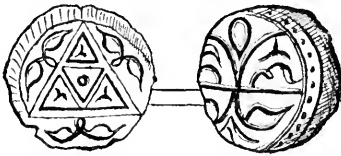
N° 7.



Diamètre : 19 mill.

Ornement arabe. La date et le lieu de la frappe  
manquent. L'ornementation du revers ressemble  
à celui de quelques monnaies de Sélim I.

N° 8.

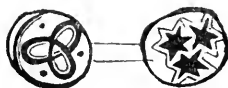


Diamètre : 19 mill.

Ornement arabe. Ni date, ni lieu de la frappe.  
Nous rencontrons la moitié de l'ornement du  
revers, chez quelques monnaies de Sélim I.



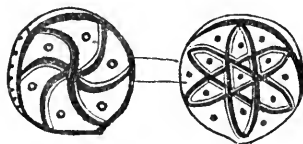
N° 9.



Diamètre : 7 mill.

Ornement turc. Nous voyons, sur plusieurs monnaies de Mohammed II, le trifoilium que nous avons ici sur le droit. Date et lieu de la frappe manquent.

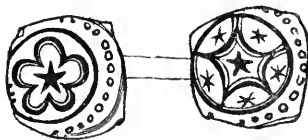
N° 10.



Diamètre : 17 mill.

Ornement turc. Ni date, ni lieu de la frappe.

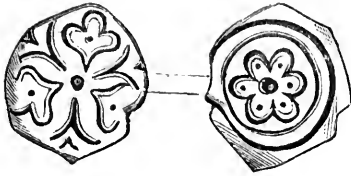
N° 11.



Diamètre : 15 mill.

Ornement turc. Sur l'une des monnaies en cuivre de Bajazid II, nous avons le même dessin que nous voyons ici au revers. Là seulement il y a, au lieu des petites étoiles, la date et le lieu de la frappe.

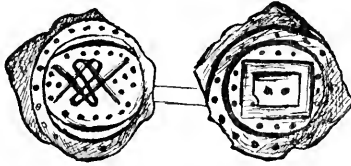
N° 12.



Diamètre : 19 mill.

Ornement turc. Bajazid II ou Sélim I (?) parce que le dessin du droit se rencontre sur les pièces de Bajazid, tandis que celui du revers se trouve sur les monnaies de Sélim I.

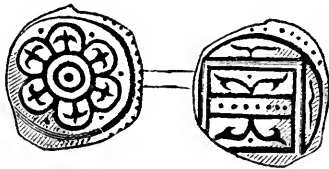
N° 13.



Diamètre : 21 mill.

Ornement turc.

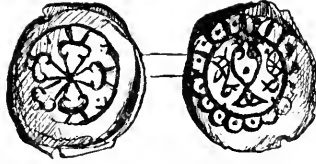
N° 14.



Diamètre : 18 mill.

Ornement turc. La date et le lieu de la frappe manquent. Cette monnaie et la précédente offrent des dessins qu'on rencontre parfois sur les monnaies de Bajazid II, Sélim I.

N° 15.



Diamètre : 19 mill.

Cette monnaie n'appartient pas à la série des monnaies ottomanes.

---

En terminant cette petite notice sur les monnaies turques avec ornements, j'aime à espérer, Monsieur le Directeur, que ces monnaies, d'un intérêt spécial, ouvriront, avec le concours des numismates savants, une nouvelle branche dans la numismatique orientale.

Constantinople, le 19 décembre 1898.

MUBAREK GHALIB BEY.

---